

## LIEUX COMMUNS

L'exposition 'Lieux communs' est le fruit d'une collaboration de plusieurs mois avec des artistes travaillant dans les ateliers multimédias du foyer Pinchat de la Fondation Clair Bois.

Plusieurs visites au Centre d'art contemporain Genève ont amené Alexandre Baumgartner, Yvan Mallo, Daniel Rabina, Sabrina Renlund, Salvatore Sortino et José Tena à porter, par le biais de leurs œuvres, un regard critique, lucide, grinçant parfois, poétique aussi, sur la place qui est laissée aux personnes à mobilité réduite dans la Cité en général, et dans les institutions d'art contemporain en particulier.

Conçus pour ce contexte spécifique, les travaux de ces artistes soulèvent des questions qui appellent non seulement une prise de conscience, mais aussi des réponses concrètes. Une volonté d'utiliser l'art comme un moyen de revendiquer un changement dans les politiques d'accessibilité – ce qui n'est pas sans rappeler certains moments de l'histoire de la critique institutionnelle<sup>1</sup> – traverse les œuvres de l'exposition.

'Lieux communs' est un projet proposé par microsillons, réalisé en collaboration avec Laurence Favre, Alexa Boussière, Olga Kamienik, Sylvie Sublet, et Christian Ramondetto qui encadrent les ateliers multimédias de la Fondation Clair Bois, foyer Pinchat.

Remerciements : Fondation Clair Bois , Haute École d'Art et de Design – Genève.

'Il ne s'agit pas d'être contre l'institution : nous sommes l'institution. Il s'agit de savoir quel type d'institution nous sommes, quel type de valeurs nous institutionnalisons, quelles formes de pratiques nous récompensons et à quel type de récompenses nous aspirons.'

Andrea Fraser<sup>2</sup>

---

1

- 1969 Formation de Art Workers' Coalition. Ce large regroupement de travailleurs culturels organise de nombreuses actions pour demander la gratuité des musées, leur décentralisation et leur ouverture à des heures compatibles avec l'emploi du temps des ouvriers. Il lutte pour l'égalité des sexes et pour que les artistes afro-américains et portoricains reçoivent plus d'attention.
- 1989 Remarquant que 85% des nus du Metropolitan Museum of Art étaient féminins mais que seulement 5% des artistes présentés étaient des femmes, les Guerilla Girls diffusent un poster posant la question : 'Do women have to be naked to get into the Met. Museum?'
- 1992 Pour protester contre le fait que peu de travaux de femmes soient présentés à la Documenta 9, Ute Meta Bauer, Tina Geissler et Sandra Hastenteufel créent une archive sur les femmes artistes. Ce travail fait clairement apparaître que c'est bel et bien le choix du curateur, et non la difficulté de trouver des femmes actives sur la scène artistique contemporaine, qui explique leur faible représentation dans cette exposition. Intitulé 'Information services', ce projet a été présenté depuis dans différents contextes et est augmenté, à chaque étape, de nouvelles entrées.
- 2003 Pour le pavillon américain de la Biennale de Venise, Fred Wilson crée 'Speak of me as I am' (Parle de moi comme je suis), une installation où il utilise l'image des Maures, présents dans l'art pictural et architectural Vénitien à partir du 12<sup>ème</sup> siècle, pour poser les questions suivantes : 'Qui étaient ces noirs ?' 'Quelle était leur situation ?' La Venise de l'époque est présentée comme un lieu où la vie quotidienne avait gommé les différences entre les couleurs de peau, dans un but de bénéfice économique. Par un dispositif audio et des photographies, l'artiste donne la parole à des Sénégalais vivant à Venise de nos jours. A travers ce projet, Fred Wilson souligne les problèmes liés au racisme et à l'impossibilité de trouver sa place dans un monde où violence et ségrégation subsistent, sous des formes plus pernicieuses qu'auparavant.

2

'It's not a question of being against the institution: We are the institution. It's a question of what kind of institution we are, what kind of values we institutionalize, what forms of practice we reward, and what kinds of rewards we aspire to.'

Andrea Fraser, 'From the Critique of Institutions to an Institution of Critique', Artforum, September 2005, XLIV, No. 1, pp. 278–283.